

toutes les nouvelles

Les Nouvelles de la Vallée de Chevreuse

Mercredi 18 octobre 2006 - Page 31

p.cohen@lesnouvelles.fr

© 01.34.83.67.62

Chevreuse

La mobilisation monte d'un cran contre les antennes-relais d'Orange à Saint-Lubin

Les écoles boycottées avant la manifestation

Deux tiers des enfants ne sont pas allés dans les écoles de Saint-Lubin samedi. Les parents ont voulu protester ainsi contre la présence d'antennes-relais à 20m du lieu de vie de leurs petits. Samedi prochain à 10h, une marche aura lieu à Chevreuse pour demander le retrait définitif de ces antennes.

IL Y AVAIT très peu d'enfants dans les classes de primaire et encore moins en maternelle samedi à Saint-Lubin. «Moins de 8 par classe. Deux tiers n'ont pas été conduits en classe» disent les parents. A l'appel de l'association Harpe (haros sur les antennes-relais, protégeons nos enfants), plus de 150 parents ont signé en faveur du boycott des classes. Une façon forte de dénoncer ce qu'ils considèrent comme «un danger», les antennes relais. 7 émetteurs et 4 antennes dont un UMTS posés sur le bâtiment de France Telecom face aux écoles maternelle, primaire et au centre de loisirs. «Nous sommes angoissés d'envoyer nos petits bouts chaque jour à l'école», a déclaré Amina Medjahed, porte parole de l'association. «Pour la santé de nos enfants, il faut déplacer ses antennes plus

loin», poursuit Dominique, une maman. Depuis novembre 2005, de nombreux parents, d'abord au sein de la FCPE puis autour de l'association harpe ont fédéré les habitants inquiets. «Nous avons fait un gros travail d'information, nous nous sommes employés à sensibiliser les familles», explique Amina qui s'est rapprochée de l'association nationale Robin des toits, à la pointe de la lutte contre les antennes de téléphonie mobile.

METTRE CHACUN FACE À SES RESPONSABILITÉS

En juin dernier, la mobilisation est telle, qu'une réunion contradictoire a lieu à Chevreuse en présence des représentants d'Orange mais aussi de Bouygues. Car une antenne relais installée sur un terrain privé à Rhodon soulève la colère des habi-



Les mamans ont déposé leurs vieux cartables devant les antennes.

tants depuis plusieurs années. Dans la foulée, face à l'ire de la population le conseil municipal accepte de voter une délibération demandant le retrait des antennes avant la rentrée. Des négociations sont engagées sous la hou-

lette de la sous-préfecture. Mais à la rentrée, les parents et l'association harpe ne voient rien venir. «Nous avons saisi toutes les autorités compétentes pour les mettre devant leur responsabilité. Aujourd'hui nous

voulons du concret. Un questionnaire a été adressé aux parents pour signaler tous les symptômes chez les enfants. Des mesures des ondes électromagnétiques pulsées vont être faites par un organisme indépendant» souligne Amina Medjahed. Samedi, la mobilisation est montée d'un cran avec le boycott de l'école et l'installation d'une montagne de cartables toute symbolique devant le bâtiment de France Telecom.

Samedi prochain, les parents organisent une marche dans Chevreuse aux côtés d'Etienne Cendrier, porte-parole des Robins des toits et avec le soutien du comédien Rufus. Lundi 23 octobre, une table ronde devrait réunir

les différentes parties de ce dossier brûlant. Les parents qui n'entendent pas relâcher la pression attendent des propositions visant au démantèlement des antennes et leur regroupement notamment au bois de Vossery.

A CHOISEL AUCI, LES ANTENNES PASSENT MAL

Non loin de là à Choisel, l'installation d'une antenne près d'habitations à La Ferté fait aussi réagir les habitants de ce village. Le maire a convoqué une réunion pour écouter les doléances des Choiséliens qui comme cette dame se demandent : «Pourquoi les antennes ne sont pas mises loin des gens. Nous avons tant d'espace et de forêts ici ! Mes petits enfants sont scolarisés à Saint-Lubin et maintenant, ils vivent face à une autre antenne à Choisel». Il y a une semaine encore, c'est à Herbouvilliers que des habitants ont fait un sitting contre l'installation d'un pylône à Chevreuse. Décidément, les antennes de téléphonie mobile passent mal en vallée de Chevreuse.

Philippe Cohen